Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 56 (1942)

Heft: 3-4

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miscellanea.

Les armoiries de la nouvelle Espagne. Lorsque la guerre civile qui déchira l'Espagne fut terminée, que la paix fut rétablie et que le pays fut réorganisé par le général Franco, le nouveau Gouvernement adopta les armoiries que nous reproduisons ici. Elles furent publiées dans le Bulletin officiel du 23 février 1938. Dans l'article 1er il est expliqué que les armoiries d'Espagne sont formées de celles des rois catholiques, moins les armes de Sicile qui sont remplacées par celles de Navarre, réunissant ainsi les emblèmes des pays qui au moyen-âge formaient l'Espagne actuelle.

Fig. 89

L'article 2 donne la description de ces armoiries qui dès lors furent encore simplifiées.

Voici comment elles se présentent aujourd'hui (fig. 89):

Ecartelé au 1 de gueules au castel crénelé, donjonné de trois pièces aussi crénelées, le tout d'or, maçonné de sable et ouvert d'azur, qui est de Castille, au 2 d'argent au lion de gueules, couronné, lampassé et armé d'or, qui est de Léon, au 3 d'or à quatre pals de gueules, qui est d'Aragon, au 4 de gueules à la chaîne en orle, en croix et en sautoir, qui est de Navarre, en pointe, enté d'argent à la grenade de gueules tigée et feuillée de sinople, qui est de Grenade.

Ces armes représentent l'Espagne unifiée. Les royaumes d'Aragon et de Castille furent réunis par le mariage de Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon avec Isabelle, reine de Castille et de Léon (1475—1479). Ces deux souverains mirent fin à la domination arabe en Espagne par la conquête du royaume de Grenade en 1492. Le roi Ferdinand fit en 1512 la conquête du royaume de Navarre. Ainsi fut réunie sous un même sceptre toute l'Espagne actuelle.

Les armoiries de la nouvelle Espagne sont sommées d'une couronne fleuronnée et sont posées en cœur de l'aigle de St-Jean de sable, nimbée d'or et armée de gueules.

L'écu est flanqué de deux colonnes qui portent la devise: *Plus ultra*. Ce sont les célèbres colonnes que, suivant la légende, Hercule posa de chaque côté du détroit de Gibraltar. Elles symbolisent la puissance de l'Espagne sur le continent et au-delà des mers. Ces colonnes figurent déjà sur les monnaies d'Espagne à partir du règne de Charles Quint.

Derrière la tête de l'aigle de St-Jean une banderole porte les trois mots: Una - Grande - Libre, qui expriment les aspirations de l'Espagne nouvelle. Au bas de l'écu, à droite et à gauche, sont placés deux badges, celui du roi Ferdinand le Catholique: un joug de gueules orné de rubans du même, et celui de la reine Isabelle de Castille: cinq flèches de gueules liées du même. *D.*

L'exlibris Panchaud que reproduit la fig. 90 doit être le plus ancien des ex-libris employés par Maurice Panchaud de Bottens, dont la grande composition typographique aux motifs gravés sur bois, bien que d'un goût détestable, est un des plus curieux des ex-libris vaudois[1]). Le petit écu, dont seul le contour a été gravés sur bois, les armoiries ayant été dessinées à la plume, se trouve sur le faux-titre d'un dictionnaire anglo-français, publié à Paris en 1841, et appartenant à notre membre M. Emile Jung à Berne, qui a bien voulu attirer notre attention sur cette pièce inédite et en autoriser la publication.

Fig. 90

L'écu est tiercé en pairle, *d'azur au tau d'or*, qui est Panchaud, *de gueules à la harpe d'or*, qui est La Harpe (famille à laquelle appartenait la mère de Maurice Panchaud), et *de sable à la colombe d'argent tenant en son bec un rameau de sinople*, qui est Jonquières (en souvenir d'une alliance de la première moitié du XVIIIe siècle). Le volume porte également, collé sur le plat devant, le grand ex-libris mentionné plus haut et l'inscription „Louis Maurice Charles Panchaud de Bottens", mais ce qui nous fait penser que le petit écu est plus ancien, c'est que le titre porte une autre inscription, „Louis Maurice Charles Panchaud de Cuarny 1841". Pourquoi Maurice Panchaud s'intitula-t-il de Cuarny? Peut-être un de nos lecteurs pourra nous instruire. *D. L. G.*

[1]) No. 141 de: Ch. Morton, Les anciens ex libris héraldiques vaudois, Lausanne 1932.

Bündner Familienwappen. Hr. Dr. Christoph Simonett hat in Nr. 6 1941 des „Bündnerischen Monatsblatt" eine sehr interessante Studie über die *Schamser Siegel und Familien-Wappen* gegeben. Sie ist mit mehr als 50 Siegelabbildungen und Wappenzeichnungen illustriert.

Armorial du Jura bernois. Cette publication, entreprise par la Société jurassienne d'Emulation, il y a plusieurs décades, est restée jusqu'ici à l'état de projet et c'est très regrettable. Hélas! bien des circonstances défavorables sont venues contrecarrer les efforts des personnes qui se sont chargées de le réaliser, en particulier les deux guerres du dernier quart de siècle et la crise industrielle de 1929—32.

Mais pourtant ce projet n'est pas abandonné et les recherches se continuent dans les différentes régions du pays, où les membres de la Commission *ad hoc* travaillent de leur mieux à compléter leur documentation.

Le plan de cet ouvrage est le suivant, sauf, naturellement, les changements que les circonstances pourraient obliger la Commission à y apporter:

I. Préface et introduction historique.
II. Armoiries des Princes-évêques et de leurs suffragants.
III. Armoiries des bailliages, des seigneuries ou prévôtés.
IV. Armoiries des familles nobles et vassales de l'ancien Evêché de Bâle.
V. Armoiries des abbayes, des Chapitres et des couvents.
VI. Armoiries des communes.
VII. Armoiries des familles bourgeoises jusqu'en 1815.

Tous les renseignements ou suggestions qu'on pourrait nous fournir seront les bienvenus et on est prié de les adresser au soussigné à Porrentruy.

Le président de la Commission de l'Armorial: *Dr. h. c. Gustave Amweg, professeur.*

Wappen von Puschlav (Poschiavo). Der hier abgebildete Holzschnitt mit dem Wappen der Gemeinde Puschlav befindet sich als Schlussvignette in einem seltenen Druck aus dem Jahre 1597. Es handelt sich um einen „endgültigen Entscheid im Conflict zwischen den evangelischen Pfarrern und den Priestern des Veltlins, gefällt vom Grossen Rat in Chur am 15. Januar des Jahres 1597":

Fig. 91

Sententia diffinitiva in causa disceptationis inter pastores evangelicos, et sacrificulos Vulturenos vergentis, lata ab illustrissimis D. D. Rhaetis, in comitiis generalibus curie Rhaetorum anno MDLXXXXVII mensis Januarii congregatis. Impressum Pesclavii anno 1597.

Wie es scheint, ist es das bis jetzt älteste Dokument mit dem Wappen von Puschlav, das zwei mit einer Kette verbundene silberne Schlüssel in Rot zeigt.

Wir verdanken das Klischee der Freundlichkeit des Herrn K. A. Ziegler, Buch- und Kunstantiquariat in Zürich.